

Pourquoi je joue des compositions musicales d'écrivains ?

Par Alain Kremski

(Texte complet)

On me demande souvent pourquoi j'aime jouer en particulier les musiques pour piano composées par les écrivains NIETZSCHE, PASTERNAK, GURDJIEFF, musiques peu connues du grand public, surprenantes et inattendues.

Il ne s'agit pas d'une simple curiosité anecdotique : je ne les jouerais pas si elles n'étaient pas d'abord belles et émouvantes, tout simplement. Mais elles me fascinent, parce qu'elles font apparaître quelque chose de mystérieux, qui est de l'ordre du destin : Pourquoi un homme choisit à un moment de sa vie une voie : la littérature, plutôt qu'une autre : la musique ? Énigme, à laquelle nous ne saurions répondre...

En ce qui concerne PASTERNAK et NIETZSCHE, il s'agit de musiques authentiques, vraies, œuvres de compositeurs, qui auraient très bien pu devenir des compositeurs accomplis et aussi connus que BRAHMS, SCHUMANN ou SCRIBINE...

La maison des **PASTERNAK** accueillait de nombreux peintres, des écrivains, des musiciens. Une atmosphère dans laquelle vivait le jeune Boris PASTERNAK, qui apporta à SCRIBINE ses premières compositions. Boris PASTERNAK, à ma connaissance, a très peu composé. Mais un prélude pour piano, œuvre de jeunesse (1906) m'a profondément touché. Il se dégage de cette musique très romantique une force extraordinaire. Musique émouvante, très personnelle. Musique puissante, avec des harmonies audacieuses. Musique tourmentée parfois, où l'on retrouve la même atmosphère que dans les poèmes de l'auteur de Docteur Jivago. Oui, dommage vraiment que Boris PASTERNAK n'ait pas davantage composé !



*À mi hauteur la pente était brisée. A mi hauteur naissait la voie lactée.
Les arbres gris d'argent, les oliviers voulaient s'enfuir, se perdre à l'horizon.
(...) Sans résister il s'était dépouillé de sa puissance et du don de miracle.
Il était seul et mortel comme nous »*

(Boris PASTERNAK, poème Le jardin de Gethsemani)

Pour **NIETZSCHE**, la musique était essentielle, vitale. Il parlait souvent de la "troisième oreille", qu'il lui arrivait de nommer "Oreille de mon amour".

Il y a dans sa musique une profondeur, une force, une lumière, une grande beauté... Et aussi une tendresse, une mélancolie, quelque chose de juvénile, parfois espiègle, proche des poèmes de jeunesse, loin de l'image du NIETZSCHE sombre caricaturée par sa sœur après sa mort.

La première qualité qui frappe chez NIETZSCHE, c'est ce charme, cette invention de la ligne mélodique. Il avait le don des thèmes.

Comme NIETZSCHE l'écrivain, NIETZSCHE le compositeur (qui était également bon pianiste et improvisateur) raconte à travers ses musiques une histoire, comme un écrivain à travers une nouvelle. Il surprend l'auditeur, car souvent, les harmonies, les fins de phrases musicales, l'ordre des sons ne correspondent pas à ce que notre mental attend ou prévoit. Brusquement ses musiques suivent un autre chemin vagabond que celui de la logique. Il en résulte des musiques comme suspendues dans le temps, au charme étrange... Certains silences sont surprenants. Souvent une musique s'arrête comme sur un point d'interrogation, une question, une attente... On peut percevoir toute une gamme de sentiments : solitude, mélancolie, souffrance, joie, sérénité, pudeur, et aussi amour de la nature.

Musiques de l'Âme, du Clair-obscur, qui me font penser à certaines toiles de REMBRANDT, musiques du passage vers l'Ailleurs...

*« Je suis revenu
Fatigué comme un voyageur
A qui le pays natal chante
avec douceur son chant du soir.*

*Yeux insondables,
Enfants mystérieux,
Regards, voyez comme une magie
Ici enveloppe tout (...)*

*Comme un rêve le souvenir
Chante son chant étrange. »*



NIETZSCHE (*Dithyrambes pour Dionysos*)

La musique de **GURDJIEFF**, composée en collaboration étroite avec le compositeur russe Thomas de **HARTMANN**, est à part.

GURDJIEFF, maître spirituel, grand voyageur, disparut pendant une vingtaine d'années. On sait qu'il séjourna dans des monastères secrets de l'Asie Centrale, du Tibet. Ses musiques en gardent la vibration, le parfum, une couleur étrange, envoûtante. Certaines sont issues de mélodies populaires, rappelant les voyages dans les steppes... D'autres sont du domaine du sacré, de l'irrationnel, inclassables.

Thomas de **HARTMANN** écrivait : *« La musique de GURDJIEFF est très variée. La plus émouvante est celle qu'il se rappelle avoir entendue au cours de ses voyages en Asie dans des temples peu connus. En entendant cette musique, on est remué jusqu'au fond de l'Être... »*

J'aime aussi jouer les musiques de GURDJIEFF parce qu'elles sont liées à une aventure à la fois géographique - les voyages – qui me rappelle mes lectures de jeunesse, comme Michel **STROGOFF** ou le journal d'Alexandra **DAVID-NEEL** – et une aventure spirituelle - la recherche d'une vraie connaissance : GURDJIEFF avait formé avec ses compagnons de voyage le groupe « Les chercheurs de vérité ».

Les musiques pour piano de GURDJIEFF réveillent chez l'auditeur cette éternelle « Nostalgie de la Source Perdue » ; c'est sans doute pour cela qu'elles touchent de nombreux publics. Elles touchent à la fois le réel et l'imaginaire.

Les musiques de **PASTERNAK**, **NIETZSCHE**, **GURDJIEFF** ont en commun cette « Quête de l'Absolu » et ont une relation spéciale avec la philosophie.

C'est particulièrement évident dans le cadre d'un concert-lecture, où les musiques de ces écrivains sont jouées, et les textes de ces mêmes écrivains, dits, en alternance. Alors j'ai cette impression merveilleuse d'entraîner les auditeurs sur un chemin secret, que nous découvrons ensemble...

Paysages de l'Âme à la fois familiers et inconnus, paysages du dehors, paysages intérieurs...

Comme l'a écrit René **CHAR** : *« Les poètes ne laissent pas des œuvres, ils laissent des traces, car seules les traces font rêver... »*

Alain KREMSKI (Février 2011)